

Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2020-2029

Résumé

Les *Perspectives agricoles 2020-2029* sont le fruit d'un travail mené en collaboration par l'OCDE et la FAO, auquel contribuent les experts des gouvernements de leurs pays membres et d'organisations spécialisées dans les produits. On y trouve une évaluation ayant fait l'objet d'un consensus sur les perspectives à dix ans des marchés de produits agricoles, halieutiques et aquacoles aux niveaux national, régional et mondial. Les projections de référence mettent en évidence les tendances économiques et sociales fondamentales qui déterminent l'évolution du secteur alimentaire mondial.

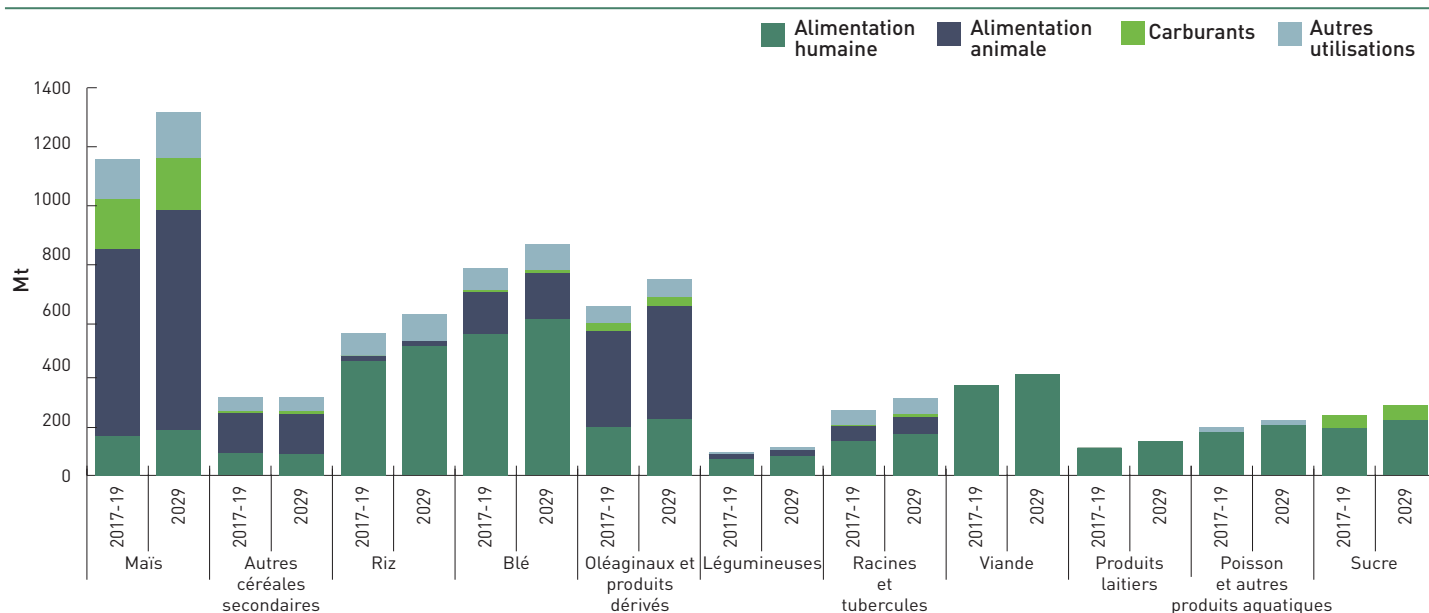
Évaluation des effets à court terme de la covid-19 sur les marchés agricoles à l'aide d'un scénario complémentaire

Les projections de référence n'ont pas été modifiées de manière à tenir compte des conditions inattendues provoquées par la pandémie actuelle de covid-19, mais elles constituent un point de départ utile pour évaluer les éventuels effets de celle-ci. Les répercussions immédiates de la pandémie sur les marchés agricoles mondiaux ont été examinées à l'aide d'un scénario initial. Dans le cadre de cette simulation, les projections établies pour les premières années de la période examinée dans les *Perspectives agricoles* ont été adaptées à l'aide d'indicateurs qui tenaient compte des premiers effets macroéconomiques de la pandémie. Les projections de référence relatives aux dernières années de la période examinée dans les *Perspectives* vont dans le même sens que les facteurs et tendances économiques de fond qui ont une incidence sur les marchés agricoles mondiaux.

La structure de la demande de produits agricoles reste inchangée

Au cours de la prochaine décennie, l'importance relative de l'utilisation de l'alimentation humaine, de l'alimentation animale et des agrocarburants ne sera pas fondamentalement différente, car aucune évolution structurelle majeure n'est attendue dans la demande de produits agricoles. L'augmentation de la population mondiale reste le principal facteur de croissance, bien que les profils de consommation et les tendances prévues varient en fonction du niveau de développement de chaque pays.

Figure 1. Consommation mondiale des principaux produits



Note: La trituration des graines oléagineuses n'est pas indiquée car la consommation des «huiles végétales» et des «tourteaux protéiques» est comptabilisée dans le total. Tous les produits laitiers sont en équivalents extrait sec. Le sucre utilisé pour la production de biocarburants correspond à la canne à sucre et à la betterave à sucre, converties en équivalents sucre.

Source: OCDE/FAO (2020), «Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO», Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

Les graisses, les produits de base et les édulcorants représentent les deux tiers de la consommation mondiale supplémentaire de calories

Toutes les catégories de revenus passent progressivement des aliments de base aux aliments de plus grande valeur

Le secteur de l'élevage, en pleine expansion, utilise plus de cultures destinées à l'alimentation animale

L'utilisation des cultures primaires pour produire des agrocarburants reste globalement constante

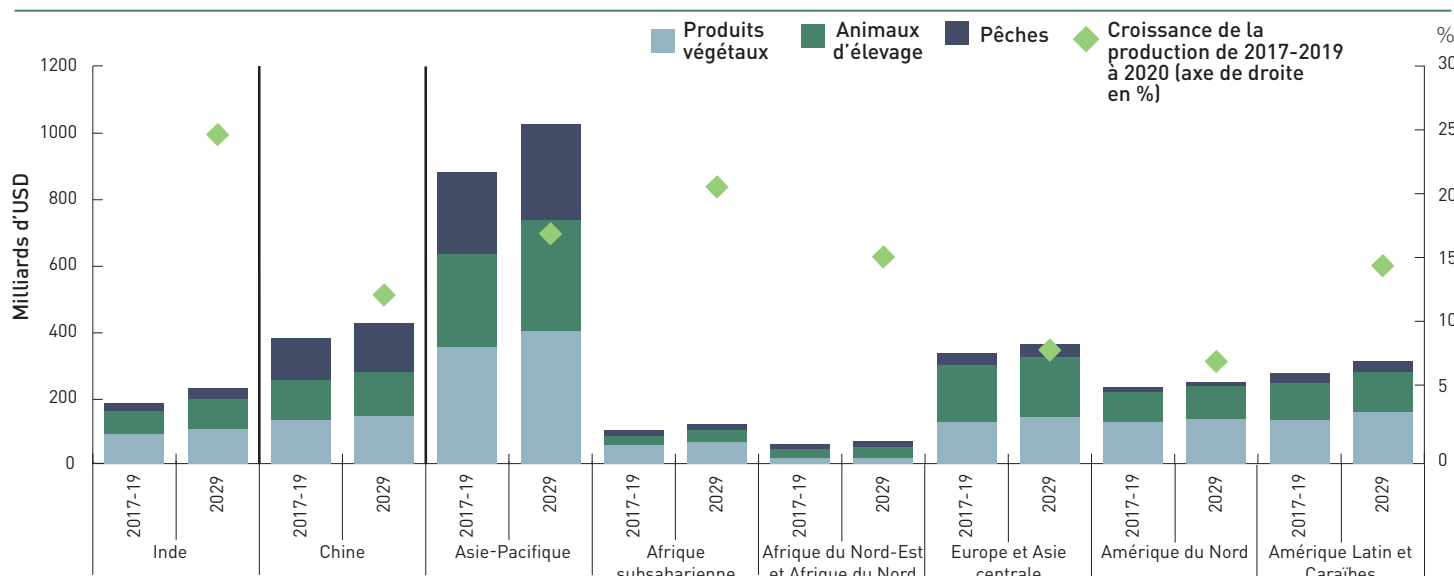
Les dépenses alimentaires par habitant augmentent dans le monde entier, mais la part qu'elles occupent dans le revenu diminue, surtout dans les pays à revenu intermédiaire. Les disponibilités alimentaires moyennes par habitant devraient atteindre environ 3 000 calories et 85 grammes de protéines par jour d'ici à 2029, les graisses et les produits de base représentant environ 60 pour cent des calories supplémentaires. Au cours de la prochaine décennie, le secteur des matières grasses devrait être celui qui connaîtra le taux de croissance le plus élevé. Étant donné que les régimes alimentaires mondiaux traversent actuellement une phase de transition, caractérisée par une augmentation de la consommation de produits, de graisses et d'autres aliments d'origine animale, la part des aliments de base dans l'assortiment alimentaire devrait diminuer d'ici à 2029 pour toutes les catégories de revenus.

Au cours de la prochaine décennie, les différences concernant le niveau et les prévisions de croissance des revenus d'un pays à l'autre donneront lieu à des habitudes alimentaires divergentes. En particulier dans les pays à revenu intermédiaire, les consommateurs devraient se servir de leurs revenus supplémentaires pour acheter moins de produits de base et davantage de produits de plus grande valeur. Dans les pays à revenu élevé, les préoccupations environnementales et sanitaires devraient favoriser une transition des protéines d'origine animale vers d'autres sources, ainsi que la substitution plus immédiate de la viande rouge, notamment le bœuf, par la volaille et le poisson.

Dans les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire, l'accroissement de la consommation d'aliments pour animaux s'explique principalement par le développement continu des cheptels et de la production aquacole. On prévoit par ailleurs qu'une nouvelle hausse de la production animale et piscicole, associée à des gains continus d'efficacité dans le domaine de l'alimentation animale, aboutira à une corrélation stable au niveau mondial entre la production d'aliments pour animaux et les besoins en aliments énergétiques et protéiques destinés aux animaux au cours de la prochaine décennie. La composition des rations alimentaires pour animaux varie considérablement entre les pays à revenu élevé, les pays à revenu intermédiaire et les pays à faible revenu, en raison des différentes techniques de production actuellement utilisées.

L'utilisation de produits agricoles primaires pour produire des agrocarburants ne devrait pas dépasser de manière significative les niveaux actuels, principalement en raison de leur rôle de moins en moins important dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la diminution de l'utilisation d'essence à faible teneur en éthanol destinée au transport dans les deux des principaux marchés de l'éthanol, les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne.

Figure 2. Tendances régionales de la production agricole, halieutique et aquacole



Note: Ce graphique présente la valeur nette estimée de la production agricole, halieutique et aquacole prise en compte dans les Perspectives agricoles, en milliards d'USD et à prix constants de 2004-2006.

Source: OCDE/FAO (2020), «Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO», Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

La croissance de la production agricole s'explique principalement par l'amélioration de la productivité

Les produits laitiers et la viande de volaille sont les produits du secteur de l'élevage qui ont progressé le plus rapidement au niveau mondial

Les émissions agricoles directes de gaz à effet de serre par unité de production devraient diminuer au cours de la prochaine décennie

Un système commercial mondial efficace est essentiel pour garantir la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des populations rurales

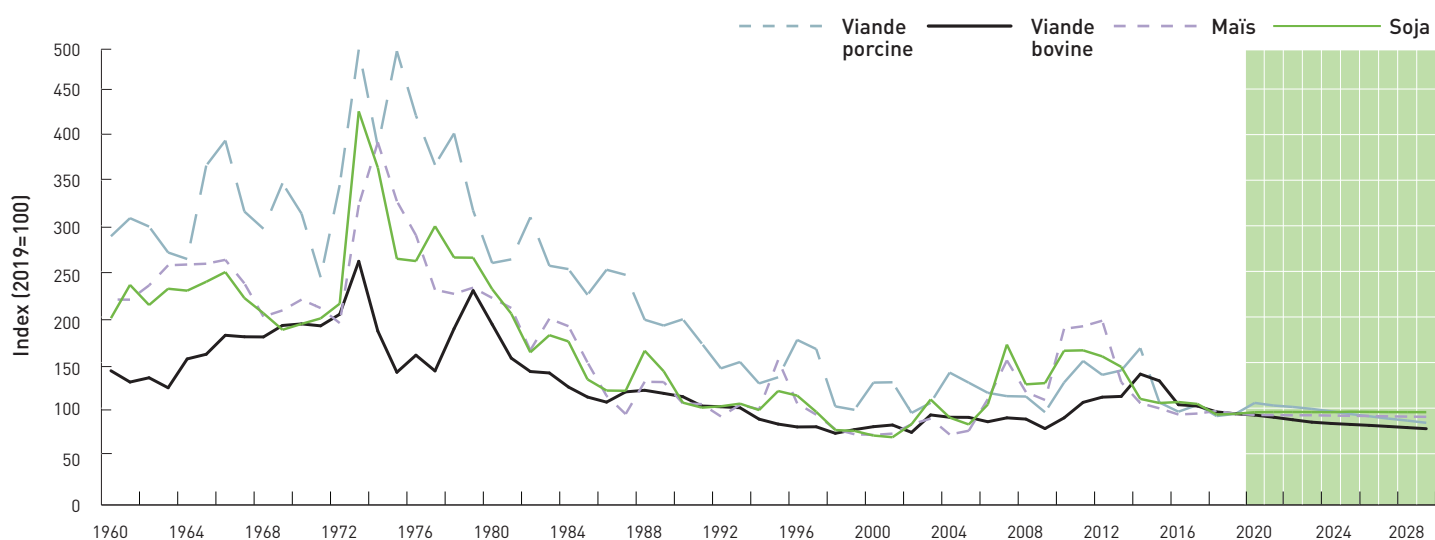
Environ 85 pour cent de la croissance de la production agricole mondiale au cours des dix prochaines années est imputable à l'amélioration des rendements, grâce à une utilisation plus intensive des intrants, à des investissements dans les technologies de production et à de meilleures pratiques culturales. Pour le reste, 10 pour cent seront dus à l'intensification de l'utilisation des terres au moyen de récoltes multiples chaque année, tandis que l'expansion des surfaces cultivées ne devrait représenter que 5 pour cent et jouera un rôle beaucoup moins important qu'au cours de la dernière décennie, améliorant ainsi la durabilité de l'agriculture.

Au cours de la période considérée, la production mondiale du secteur de l'élevage devrait augmenter de 14 pour cent, car les prix faibles des aliments pour animaux et la stabilité des prix des produits garantissent des marges bénéficiaires rémunératrices aux producteurs. La volaille reste la viande qui progresse le plus rapidement et représente environ la moitié de l'augmentation prévue de la production totale de viande. La hausse de la production de viande porcine sera largement concentrée en République populaire de Chine, qui devrait se remettre de l'épidémie de peste porcine africaine d'ici à 2025. La production aquacole devrait poursuivre son essor et, d'ici à 2024, dépasser la pêche de capture en tant que principale source mondiale de poisson et autres produits aquatiques.

Au cours de la période examinée, si les politiques et les technologies actuelles restent inchangées, les projections de la production laissent entrevoir une augmentation de 6 pour cent des émissions directes de gaz à effet de serre par rapport au niveau actuel. L'élevage représentera 80 pour cent de cette augmentation. Il serait possible de réduire davantage l'empreinte carbone de la production agricole si des technologies de réduction des émissions étaient adoptées à grande échelle. Sur le plan géographique, l'essentiel de l'augmentation des émissions directes devrait se produire dans les régions émergentes et à faible revenu, en raison d'une plus forte croissance des produits issus de systèmes de production qui génèrent plus d'émissions.

Le commerce mondial des produits agricoles primaires n'augmentera que légèrement par rapport à la production, car sans l'introduction de politiques en faveur des échanges, les expéditions internationales seront largement déterminées par la taille totale du marché. Le commerce est appelé à jouer un rôle de plus en plus important s'agissant de la sécurité alimentaire dans les pays aux ressources limitées, pour lesquels les importations représentent une part importante de la consommation totale de calories et de protéines. Du côté des exportateurs, le commerce joue un rôle central pour garantir les moyens de subsistance des populations rurales. Un système commercial international prévisible et qui fonctionne bien est indispensable tant pour les consommateurs que pour les producteurs.

Figure 3. Évolution à long terme des prix des produits agricoles, en valeur réelle



Note: Pour la période 1960-1989, les données concernant le soja, le maïs et la viande bovine proviennent de la Banque mondiale (données sur les cours mondiaux des produits de base) et celles concernant la viande porcine sont tirées des statistiques du Ministère de l'agriculture des États-Unis d'Amérique (USDA QuickStats).

Source: OCDE/FAO (2020), «Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO», Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

Les prix réels devraient baisser car la croissance de la productivité dépasse celle de la demande

La pandémie de covid-19 oriente les prix agricoles à la baisse en 2020 et au-delà

La pandémie réduit la demande de produits alimentaires de grande valeur dans les pays à faible revenu

Des incertitudes pèsent sur les projections des Perspectives agricoles concernant la demande, l'offre et le commerce des produits agricoles

La plupart des produits traités dans les *Perspectives agricoles* devraient voir leurs prix réels baisser, ce qui laisse supposer que, selon les hypothèses retenues, les facteurs qui entraînent un recul des prix (principalement l'amélioration de la productivité) prédomineront sur ceux qui les tirent à la hausse, par exemple les contraintes liées aux ressources et l'augmentation de la demande provoquée par la croissance démographique et la progression des revenus.

En avril 2020, les experts s'accordaient à dire que la covid-19 entraînerait une réduction de l'offre et de la demande de produits agricoles et pourrait perturber les systèmes commerciaux et logistiques. Ces perturbations toucheront toutes les composantes du système alimentaire, depuis l'approvisionnement primaire jusqu'à la demande intermédiaire et finale, en passant par la transformation, le commerce et les systèmes logistiques nationaux et internationaux. Ce scénario initial sur l'incidence de la covid-19 donne un aperçu préliminaire des effets à court terme de la pandémie actuelle sur les marchés agricoles. Il illustre la manière dont la pandémie pourrait créer un choc commercial de portée historique. Dans ce scénario, les prix agricoles baissent fortement en raison de la diminution du revenu disponible imputable à la covid-19, en particulier dans les pays à faible revenu. À cause de cette perte de pouvoir d'achat sans précédent, la consommation alimentaire diminuera malgré les baisses de prix compensatoires. Ce scénario initial montre une baisse de la demande d'huile végétale et de produits d'origine animale, alors que la demande d'aliments de base a été moins touchée. Le scénario montre les effets possibles à court terme des perturbations causées par la pandémie, mais les répercussions économiques, sociales et politiques de la pandémie continueront d'évoluer selon des schémas extrêmement complexes.

Outre la pandémie de covid-19, les marchés agricoles mondiaux doivent faire face à toute une série d'incertitudes. Du côté de l'offre, il s'agit notamment de la propagation de maladies ou d'organismes nuisibles tels que la peste porcine africaine ou le criquet pèlerin, de la résistance croissante aux antimicrobiens, des mesures réglementaires prises face aux nouvelles techniques de sélection végétale et des interventions liées aux phénomènes climatiques extrêmes. Du côté de la demande, il s'agit notamment de l'évolution de l'alimentation, qui traduit la perception des questions de santé et de durabilité, et des mesures stratégiques prises pour faire face aux tendances en ce qui concerne l'obésité. L'innovation numérique dans les chaînes d'approvisionnement agroalimentaire aura une incidence importante sur l'offre et la demande. Enfin, les futurs accords commerciaux et l'évolution des relations commerciales entre plusieurs acteurs importants auront également une incidence sur les marchés agricoles.



Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter:

Holger Matthey

(EST-Projections@fao.org)

Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour
l'alimentation et l'agriculture

Hubertus Gay

(TAD.Contact@oecd.org)

Direction des Échanges et de l'Agriculture
Organisation de Coopération et de
Développement Économiques

Ou visitez notre site Web: www.agri-outlook.org

